

MAMAN ... ET CONFIANTE !

En m'appuyant sur l'aide de Dieu

JOYCE MEYER
MINISTRIES®

Partager sa Foi - Aimer son Prochain

Copyright © 2014 par Joyce Meyer
Titre original de l'ouvrage : The Confident Mom
Editeur original : FaithWords Hachette Book Group, New York, U.S.A.

© Tous les droits de l'édition française sont réservés à
Joyce Meyer Ministries GmbH
Postfach 76 10 01
22060 Hamburg
www.joyce-meyer.de
Tel. +49 (0) 40/88 88 4 11 11

Version imprimée : 978-3-945678-18-3

ePub : 978-3-945678-69-5

1ère édition : Avril 2018

Reproduction :

Tous droits réservés. Conformément à la loi américaine, et plus précisément au Copyright Act de 1976, la numérisation, le téléchargement et le partage électronique de tout ou partie de ce livre sans l'autorisation de l'éditeur sont considérés comme piratage et vol de la propriété intellectuelle de l'auteur. Si vous désirez utiliser du contenu de l'ouvrage (autre qu'à des fins de critique littéraire), une autorisation écrite préalable doit être obtenue en contactant l'éditeur à contact@joycemeyer.fr.

Nous vous remercions de soutenir les droits d'auteur.

Sauf indication contraire, les citations bibliques sont extraites de la Bible version dite du Semeur.

Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.

Les passages notés (LSG) sont tirés de la Bible version Louis Segond édition 1910.

Les passages notés (SG21) sont tirés de la Bible version Segond 21. Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright © 2007 Société Biblique de Genève. Reproduit avec aimable autorisation.

Traduction : Translation Ministries, asbl, Belgique

Typographe: Satz & Medien Wieser, Stolberg, Allemagne

Imprimeur : CPI books GmbH

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	7
1. Qu'est-ce qu'on s'amuse, pas vrai ?	12
2. Femmes parfaites s'abstenir	21
3. Dieu saura s'en charger	32
4. Fais le plein !	44
5. Gardez les yeux sur le miroir	53
6. Faites une pause... et croyez	63
7. Pas de peur ici !	74
8. Quelqu'un pourrait-il m'aider, s'il vous plaît ?	85
9. Accentuez le positif	94
10. Libre d'aller de l'avant	104
11. Évitez la comparaison	115
12. Que dites-vous ?	124
13. Façonner la vie de ses enfants	133
14. Choisir la simplicité	145
15. Profitez du voyage	157
Conclusion	163
Avez-vous une véritable relation avec Jésus ?	165
Notes et Références	167

INTRODUCTION

Il y a quelques années, mon ami John Maxwell était l'orateur de l'une de nos conférences annuelles des femmes et il a commencé par une remarque qui a suscité une énorme réaction. Il a dit : « L'assurance est le sentiment réconfortant que vous éprouvez avant de vraiment comprendre une situation. »

Bien sûr, John plaisantait, mais je crois néanmoins que chaque mère dans la salle pouvait se retrouver dans cette déclaration. En tant que mères, nous l'avons vécu. Pour la plupart, nous ne nous rappelons que trop bien ce sentiment naïf de certitude que nous avons ressenti à l'idée d'être mère. Nous pouvons facilement nous rappeler les rêves idylliques que nous faisons à propos de nos petits trésors qui allaient bientôt naître.

Nous nous souvenons également de la façon dont la réalité s'est imposée.

Les petits trésors sont devenus des bambins dont les dents poussaient, qui pleuraient et se jetaient sur nous à chaque fois que nous nous apprêtions à sortir. Ils faisaient des crises de colère et essayaient de boire à la gamelle du chien. Au lieu de nous sentir sûres de nous-mêmes, nous nous sommes vite mises à nous demander si nous avions vraiment l'étoffe nécessaire pour bien faire les choses. Nous nous sommes mises à prendre conscience de nos lacunes, à nous focaliser sur nos échecs et à nous sentir inadaptées.

Je suis certaine que vous savez de quoi je parle. Chaque mère (peu importe à quel point elle peut paraître formidablement compétente) a perdu son assurance à un moment ou un autre. Cependant, grâce à Dieu, il est possible de la récupérer. Il nous est réellement possible, à nous, mères, à n'importe quel moment de notre vie, de retrouver, non pas ce type d'assurance passagère dont parlait mon ami John, mais la vraie : celle qui nous permet

de continuer de regarder vers l'avenir avec confiance même quand les choses ne se passent pas bien, qui nous permet de continuer de regarder vers le haut au lieu de baisser la tête, malgré nos erreurs. Celle qui nous permet de rire de nos imperfections et d'être positives par rapport à nous-mêmes et à ce que nous *pouvons* faire au lieu de nous inquiéter de ce que nous *ne pouvons pas* faire.

Je suis convaincue qu'un peu partout en ce moment des mères chrétiennes aspirent à une telle assurance. Dieu ne nous a pas créées pour élever nos enfants sous un nuage d'insécurité. Cette dernière sape notre foi. Elle nous vole notre joie. Elle nous dépossède du courage dont nous avons besoin pour vraiment exceller dans ce que Dieu nous a appelées à faire.

Même les athlètes professionnels le savent. Récemment, un ancien champion de baseball expliquait pourquoi certains concurrents restent moyens alors que d'autres excellent. Il a dit : « La différence entre un bon joueur et un super bon joueur est la confiance suprême. Vous ne pouvez pas perdre votre confiance ! » C'est vrai qu'il parlait de sport, mais nous pourrions en dire autant du fait d'être mère – avec une nuance importante. La différence entre une bonne mère et une super bonne mère se trouve dans sa confiance suprême *dans son Dieu suprême*.

L'apôtre Paul le dit de la façon suivante : « *En réalité, ... nous rendons notre culte à Dieu par son Esprit et [...] nous mettons toute notre fierté en Jésus-Christ – au lieu de placer notre confiance dans ce que l'homme produit par lui-même* » (Philippiens 3:3).

J'aime ce verset, pas vous ? J'aime l'idée de ne plus avoir mon attention focalisée sur mes propres défauts et insuffisances naturelles et de mettre toute ma confiance en Jésus. J'aime beaucoup plus ma vie quand je vis de cette façon. J'accomplis également de plus grandes choses. J'ai découvert que nous pouvons faire des choses vraiment étonnantes quand nous cessons de nous débattre pour satisfaire les exigences apparemment impossibles de la vie par nos propres forces et que nous décidons

plutôt de nous appuyer sur la puissance et les promesses de Dieu – parce qu’avec Dieu, rien n’est impossible.

C’est pourquoi le ministère n’est pas difficile pour moi. Avant, c’était difficile parce que je le rendais difficile. Je le compliquais en me forçant à être parfaite et en me condamnant pour chaque erreur. Je me préoccupais de faire plaisir aux autres et me fatiguais à essayer de les impressionner. Toutefois, j’ai beaucoup progressé et j’ai pu laisser tomber tout cela. Aujourd’hui, je dépends simplement de Dieu et me lève chaque matin déterminée à passer un bon temps avec Jésus. En conséquence, le ministère est devenu facile pour moi. C’est simplement ce que je fais, et je le fais avec l’aide de Jésus tout au long du voyage.

Bien que le ministère et être mère soient bien différents, ils ont une chose en commun : ce sont tous deux des appels divins. Et, quand Dieu nous appelle à faire quelque chose, il nous donne la grâce, la foi et l’onction (puissance du Saint-Esprit) pour le faire. En plus, il est avec nous à chaque pas sur le chemin. Ce livre vise à vous donner une plus grande révélation de cette réalité.

Dans les pages qui suivent, vous ne trouverez pas un tas d’instructions sur la façon de tout faire parfaitement. Ce n’est pas ce que je souhaite vous apporter. Je suis là pour vous encourager et vous inspirer par des vérités provenant de la Parole de Dieu qui vous aideront à être ce pour quoi vous avez été créée : une mère confiante. Par la grâce de Dieu, je veux vous aider à vous débarrasser des sentiments de culpabilité, de condamnation et de peur qui vous freinent afin que vous puissiez profiter pleinement des joies uniques de votre appel.

Je tiens à vous prévenir, cependant, que le diable vous attaquera suite à cette révélation. Il hait l’idée d’une mère confiante. Il l’a toujours détestée depuis que Dieu lui a dit dans le jardin d’Éden que la descendance d’une femme lui blesserait la tête (voir Genèse 3:15). C’est pourquoi il a fait tout son possible depuis des milliers d’années pour garder les femmes opprimées. Non seulement il déteste ce que nous représentons, mais il

comprend aussi l'influence puissante qu'en tant que mères nous avons sur les générations à venir. Il sait que l'ancien adage dit vrai : « La main qui berce l'enfant est la main qui domine le monde. » Il est donc déterminé à faire tout ce qu'il peut pour que nos mains restent au moins un peu tremblantes.

Cependant, nous ne devons pas le laisser faire. La Parole de Dieu le prouve du début à la fin. Elle nous donne des exemples successifs de mères qui ont fait confiance à Dieu, ont vécu courageusement et ont vaincu les stratégies du diable. (Nous parlerons de certaines de ces mères dans ce livre). Mais ce n'est pas tout : la Parole de Dieu nous raconte l'histoire d'une jeune femme nommée Marie qui a donné naissance au Sauveur. Par une foi simple dans la promesse de Dieu, elle a mis au monde le Fils qui a détrôné le diable une fois pour toutes et qui offre le salut à toute l'humanité. Les mères chrétiennes n'ont eu de cesse de battre le diable depuis lors. Elles ont découvert qui elles sont en Christ, se tenant debout par la foi dans la Parole de Dieu et enseignant leurs enfants à faire de même.

Dans les différents aspects de la vie, les mères sont très différentes les unes des autres. Certaines sont des ménagères aux multiples talents qui aiment préparer des repas, faire des pâtisseries et coudre pour créer une merveilleuse décoration intérieure. D'autres sont des femmes d'affaires sans cesse en mouvement qui peuvent conclure un deal financier tout en apportant leur aide au sujet d'un devoir de science. Certaines ont des maris solidaires et serviables, d'autres sont seules. Certaines ont beaucoup d'argent à dépenser pour leurs enfants, d'autres arrivent à peine à joindre les deux bouts.

Aujourd'hui comme au temps de la Bible, le stéréotype de la mère chrétienne n'existe pas. Les mères courageuses et confiantes existent en toutes sortes de variétés et peuvent avoir des personnalités bien différentes. Il suffit de considérer comment les personnes qui ont atteint un succès considérable décrivent leur mère pour réaliser à quel point ces mères peuvent être extrêmement différentes les unes des autres :

Introduction

- Abraham Lincoln a dit que la sienne était « un ange ».
- Andrew Jackson décrivait la sienne comme étant « courageuse comme une lionne ».
- La poétesse Maya Angelou comparait la sienne à « un ouragan dans sa puissance parfaite ».
- Stevie Wonder appelait la sienne « une douce fleur d'amour ».

Ces affirmations sont claires : vous n'avez pas besoin d'avoir un certain type de personnalité pour être une mère extraordinaire. Vous n'avez pas besoin de rentrer dans un moule particulier pour élever des enfants qui vont littéralement changer le monde. C'est une bonne nouvelle pour chacune d'entre nous, parce que nous sommes toutes uniques. Mais voici une nouvelle encore meilleure : vous n'avez pas non plus besoin d'être parfaite. Tout ce que vous avez à faire est de continuer de grandir dans votre relation avec Dieu et de développer une confiance suprême en lui.

Par sa grâce, c'est une chose que nous pouvons toutes faire !

CHAPITRE UN

Qu'est-ce qu'on s'amuse, pas vrai ?

L'idée même que les mots *Mère pleine de confiance* et *Joyce Meyer* puissent apparaître imprimés ensemble à quelque moment de l'histoire prouve deux choses sur Dieu. Premièrement, il n'y a aucun doute qu'il fait des miracles. Deuxièmement, il a beaucoup d'humour.

Quand j'ai fait mes premiers pas dans cette aventure qui consiste à être mère, je n'avais absolument aucune confiance. Au contraire, j'étais terrorisée. Je me sentais mal préparée, peu sécurisée et inadaptée – et ce n'était pas sans raison !

Lorsque j'ai accouché de mon premier enfant, je ne m'y connaissais même pas assez pour savoir ce qui se passait quand le travail a commencé. Mon mari m'avait quittée pour une autre femme au tout début de ma grossesse et, sans argent pour payer un médecin privé, je me rendais dans le service de soins de maternité d'une clinique. Je ne voyais jamais le même médecin deux fois (en fait, c'était même des stagiaires) et, d'une façon ou d'une autre, les informations de base dont les nouvelles mères ont besoin m'avaient échappé.

En conséquence, durant les six premiers mois suivant la naissance de David, j'avais littéralement peur de lui faire mal. Il me fallait tout mon courage simplement pour lui donner son bain. Je n'avais aucune idée de la température de bain idéale, ou dans quelle mesure je pouvais le frotter sans lui faire mal.

Si vous avez entendu mon histoire, vous savez déjà que j'avais également tout un tas d'autres problèmes à l'époque. Je souffrais toujours des années d'abus sexuels subis dans mon enfance. Je n'étais pas heureuse et n'avais pas du tout la paix. Je me sentais découragée et sans espoir. Incapable de dormir, je prenais des somnifères en vente libre. Incapable de manger, je

n'avais pris que 200 grammes sur l'ensemble de ma grossesse. La pression imposée à mon corps (associée à la pression émotionnelle que je ressentais) me rendait malade.

Pour couronner le tout, je n'avais pas un sou. J'ai pu garder un travail durant la plus grande partie de ma grossesse, mais quand j'ai finalement dû prendre congé, je n'avais pas d'argent pour payer le loyer de mon petit appartement du troisième étage au-dessus d'un garage, qui, n'ayant ni air conditionné, ni ventilateur, était plutôt comme un four dans la chaleur de l'été, avec 37 degrés, voire plus. Je ne voulais pas retourner vivre chez mes parents à cause du comportement abusif de mon père. C'est ainsi que, lorsque ma coiffeuse a pris pitié de moi et m'a offert de vivre avec elle, j'ai accepté.

Le pire, c'est que quand mon mari infidèle est apparu à l'hôpital après la naissance pour reconnaître le bébé et me demander s'il pouvait revenir, j'ai dit oui. Tant pis pour ses problèmes avec la loi. Tant pis s'il n'avait aucun endroit où vivre lui-même. J'ai accepté quand même d'emménager avec lui chez sa sœur jusqu'à ce que je puisse retourner travailler.

Parfois, j'avais l'impression que je n'avais aucun atout, mais ce n'était pas vrai. J'avais un atout très important. À l'âge de neuf ans, j'avais demandé à Jésus d'être mon Sauveur. Il est venu dans mon cœur et – bien que j'aie traversé des périodes où je me sentais rejetée et abandonnée par les gens – lui ne m'a jamais laissée.

Ce qu'il a fait dans ma vie et dans la vie de mes enfants durant toutes les années passées depuis mes débuts terrifiants en tant que mère relève tout simplement du miracle. Bien sûr, ceux qui connaissent mon histoire savent que le Seigneur a amené Dave dans ma vie et qu'il a été un mari merveilleux et aimant. Aujourd'hui, nos quatre enfants sont grands et sont impliqués dans notre ministère d'une façon ou d'une autre. Ils sont tous talentueux et merveilleux. Ils aiment le Seigneur. Ils sont une bénédiction, non seulement pour moi, mais encore pour beaucoup d'autres. Chacun d'entre eux est bien plus sage que je ne

l'étais à leur âge. Ils ont tous des enfants à eux maintenant et sont des parents merveilleux.

Je peux dire aujourd'hui que je suis vraiment heureuse des personnes que mes enfants (et petits-enfants) sont devenus. Ainsi, par la grâce de Dieu, j'ai un témoignage à raconter. Ceci dit, je ne peux m'empêcher de sourire quand je pense que le Seigneur m'a conduite à partager ce livre avec vous. Après tout, le chemin pour devenir une mère confiante a été long pour moi. J'ai été tout sauf une mère « traditionnelle » et j'ai commis mon lot d'erreurs en cours de route. Je peux donc vous dire avec confiance que si Dieu peut m'aider à être une bonne mère, il peut également le faire pour vous. Je suis convaincue qu'il peut transformer cette aventure déconcertante et intimidante, qui consiste à être mère en votre plus grande victoire. Mieux encore, il peut vous apprendre à vous réjouir à chaque pas.

Mode d'emploi non inclus

Personnellement, je mets beaucoup l'accent sur la joie. J'ai passé tellement d'années à être malheureuse que, ces jours-ci, je suis déterminée à aimer ma vie. Je ne m'en excuse pas non plus parce que je crois que c'est aussi important pour Dieu que pour moi.

Sinon, pourquoi Dieu aurait-il pris la peine d'inclure dans la Bible autant de versets comme ceux-ci ?

... Moi, je suis venu afin que les hommes aient la vie, une vie abondante.

Jean 10:10

Car le règne de Dieu ne consiste pas à réglementer le manger et le boire, mais, par l'Esprit Saint, à nous rendre justes et à nous donner la paix et la joie.

Romains 14:17

Qu'est-ce qu'on s'amuse, pas vrai ?

Si nous vous écrivons ces choses, c'est pour que notre joie soit complète.

1 Jean 1:4

Il est clair que Dieu veut qu'en tant que croyants nous profitions de la vie que Jésus nous a donnée par sa mort. Je crois d'ailleurs qu'il veut que chaque mère chrétienne corresponde à la description de Psaumes 113:9 : *une mère joyeuse au milieu de ses enfants* (SG21).

Si nous sommes tout à fait honnêtes, cependant, force est d'admettre que bien souvent nous ne vivons pas cette joie. Bien que nous aimions nos enfants et soyons d'accord en théorie qu'être une mère est l'une des plus grandes joies de la vie, la joie d'être mère se retrouve enfouie sous un lourd amas de travail, de tracas et de frustrations. Si quelqu'un nous posait la question : « Qu'est-ce qu'on s'amuse, pas vrai ? », trop souvent la réponse serait *non*.

Ce ne sont pas uniquement les exigences quotidiennes du fait d'être mères qui nous volent notre joie (bien qu'elles puissent parfois sembler ne jamais finir et être fatigantes), mais c'est aussi le sentiment de responsabilité que nous ressentons pour nos familles. Nous sommes conscientes du degré de dépendance de nos enfants et nous avons souvent peur de ne pas être à la hauteur pour eux – de ne pas vraiment savoir ce que nous faisons, de ne pas être suffisamment équipées pour être tout ce qu'ils ont besoin que nous soyons.

En tant que mères, nous n'en parlons peut-être pas beaucoup, mais les inquiétudes n'en sont pas moins réelles. Selon un sondage effectué il y a quelques années, la plupart des parents sont eux-mêmes leurs pires critiques !¹ Rongés par un sentiment d'échec :

- ils s'inquiètent de commettre trop d'erreurs ;
- ils ont peur de ne pas savoir comment gérer les problèmes auxquels leurs enfants font face ;

- ils ont l'impression de ne pas être les exemples qu'ils devraient être pour leurs enfants ;
- ils regrettent certains de leurs choix en tant que parents et pensent qu'il est trop tard pour faire marche arrière et bien faire les choses ;
- ils doutent de leur capacité à pouvoir comprendre leurs enfants et les problèmes qu'ils rencontrent dans le monde d'aujourd'hui.

Je peux comprendre. Je me suis moi-même inquiétée pour ce genre de choses au fil des ans. Mes enfants sont tous différents les uns des autres et chaque étape de leur développement a apporté des défis inattendus. J'aurais tellement voulu que chacun soit venu (comme les appareils électroménagers) avec des instructions complètes ! Dieu simplifierait tellement la vie des mères s'il attachait au gros orteil de chaque bébé un livret qui nous dirait : *Pour des résultats optimaux durant la petite enfance, faites ceci... à l'âge de deux ans, faites cela... durant l'adolescence, faites ceci...*

Mais, évidemment, il n'a pas choisi de faire les choses comme cela – ni pour moi, ni pour vous, ni pour personne d'autre.

Pourquoi ?

Je crois que c'est parce que Dieu a un meilleur plan. Il veut que nous naviguions sur les eaux profondes, mystérieuses et parfois orageuses de la vie de mère de la façon dont les disciples ont navigué sur les eaux tumultueuses de la mer de Galilée (voir Marc 4:35-41). Il veut que nous cessions d'avoir peur, que nous mettions notre foi en lui et en sa Parole et que nous croyions que parce que nous avons le Dieu de l'univers dans notre bateau, peu importe à quel point le vent peut souffler fort ou à quel point les vagues peuvent s'élever, nous pouvons arriver sur l'autre bord dans la victoire !

Peut-être pensez-vous : « Mais, Joyce, en ce moment, je n'ai pas l'impression d'être à la hauteur pour y arriver dans la victoire ! Mes tout-petits font des crises de colère, mes plus grands ont des difficultés scolaires et mes adolescents se révoltent

Qu'est-ce qu'on s'amuse, pas vrai ?

comme je ne l'aurais jamais imaginé. On dirait bien que mon bateau parental prend l'eau et coule rapidement. »

Je comprends. Je suis passée par là et j'ai découvert qu'il n'y a qu'une seule façon de rester à flot dans ce type de tempête. Détournez vos yeux de vos impressions et fixez-les sur Jésus. Osez croire que, parce que vous êtes en lui, ce que dit Romains 8:37 est vrai pour vous :

Mais dans tout cela nous sommes bien plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

Romains 8:37

Que signifie *être plus que vainqueur* ? Je crois que cela signifie savoir à l'avance que nous avons été divinement équipées pour vaincre, peu importe le type d'adversité. Cela signifie que nous pouvons affronter la vie avec courage et déclarer : « Rien dans la vie ne peut avoir la victoire sur moi parce que Celui qui est plus grand vit en moi. Il m'a donné tout ce dont j'ai besoin pour gérer tout ce qu'il m'a appelée à faire. Je peux remporter chaque bataille parce que tout ce dont j'ai besoin pour vaincre m'appartient en Jésus-Christ. Parce que je suis en lui, je suis à la hauteur ! »

Vous êtes à la hauteur

Il est impossible de prendre du plaisir à une activité dans laquelle nous avons peur d'échouer, quelle que soit cette activité.

Cependant, dès que nous réalisons du fond de notre cœur que nous sommes vraiment à la hauteur, être mère peut être beaucoup plus amusant. Vous pouvez y arriver avec une assurance joyeuse et votre style unique. Vous pouvez également faire l'ex-

périence de la liberté et de la joie d'aider chacun de vos enfants à être la personne unique qui lui correspond.

Imaginez-le un instant. Pensez à combien il serait agréable d'entamer chaque journée non pas la tête basse et les épaules effondrées, en étant focalisée sur toutes les fois où vous avez eu des lacunes, mais en laissant Dieu être votre gloire et celui qui relève votre tête (voir Psaumes 3:3). Imaginez avoir une telle confiance en ce qu'il a mis en vous que, lorsqu'il s'agit d'être mère, vous jouez votre rôle avec une joie et un enthousiasme débordants. Tout commence en croyant que Dieu vous a déjà équipée avec tout ce dont vous avez besoin pour être une mère confiante et heureuse.

« Je sais que tu as raison, Joyce, pensez-vous peut-être, mais je ne me sens pas très talentueuse ou douée dans mon rôle de mère. En fait, j'ai parfois l'impression de n'avoir vraiment pas grand-chose à offrir. » Si c'est ce que vous pensez, je voudrais vous inspirer en vous parlant d'une mère de l'Ancien Testament qui ressentait exactement la même chose que vous – juste avant de vivre l'un des plus grands miracles de tous les temps.

La Bible la mentionne pour la première fois en 1 Rois 17:9. Dans ce passage, Dieu la nomme comme étant la personne qu'il a choisie pour nourrir le prophète Elie durant une famine due à la sécheresse. « *Mets-toi en route et va à Sarepta, dans le pays de Sidon, dit Dieu à Elie, et installe-toi là-bas. J'ai ordonné à une veuve de là-bas de pourvoir à ta nourriture.* »

D'un point de vue humain, le plan de Dieu semblait clairement déraisonnable. Cette veuve ne pouvait même pas fournir de la nourriture à son propre fils – comment allait-elle nourrir le prophète ? Quand Elie s'est présenté à sa porte, elle n'avait rien et était très découragée. Pouvez-vous imaginer ce qu'elle a répondu quand Elie lui a demandé du pain ?

Mais elle lui répondit : –Aussi vrai que l'Éternel, ton Dieu, est vivant, je n'ai pas le moindre morceau de pain chez moi. Il me reste tout juste une poignée de farine dans un pot, et un peu

Qu'est-ce qu'on s'amuse, pas vrai ?

d'huile dans une jarre. J'étais en train de ramasser deux bouts de bois. Je vais rentrer et préparer ce qui me reste pour moi et pour mon fils. Quand nous l'aurons mangé, nous n'aurons plus qu'à attendre la mort.

(Verset 12)

Pour ce qui est d'être une mère qui a l'impression de n'avoir rien à offrir, celle-ci remporte le gros lot ! Elle nous surpasse toutes ! Pourtant, Dieu a vu quelque chose chez elle qu'elle ne pouvait voir en elle-même. Il la voyait comme une fontaine de bénédictions qui, entre ses mains, ne s'assècherait jamais. C'est pourquoi il a demandé à Elie de lui dire ceci :

Elie reprit : –Sois sans crainte, rentre, fais ce que tu as dit. Seulement, prépare-moi d'abord, avec ce que tu as, une petite niche de pain et apporte-la moi ; ensuite, tu en feras pour toi et pour ton fils.

Car voici ce que déclare l'Éternel, le Dieu d'Israël : « Le pot de farine ne se videra pas, et la jarre d'huile non plus, jusqu'au jour où l'Éternel fera pleuvoir sur le pays. »

La femme partit et fit ce qu'Elie lui avait demandé. Pendant longtemps, elle eut de quoi manger, elle et sa famille ainsi qu'Elie.

Le pot de farine ne se vida pas et la jarre d'huile non plus, conformément à la parole que l'Éternel avait prononcée par l'intermédiaire d'Elie.

(Versets 13-16)

Ce n'est pas juste une merveilleuse histoire biblique, c'est aussi l'histoire de chaque mère chrétienne. Chacune d'entre nous se rend compte à un moment donné qu'elle n'est pas suffisante à elle-même pour satisfaire tous les besoins de ses enfants. Dans un monde rempli de dangers, nous ne pouvons garantir leur protection. Dans un monde rempli de ténèbres spirituelles, nous ne pouvons pas toujours les garder enveloppés de lumière.

Dans un monde rempli de questions, nous n'avons pas toutes les réponses.

Par nos propres forces, chacune d'entre nous est comme la veuve de 1 Rois 17 : notre garde-manger est désespérément vide.

Néanmoins, nous n'avons pas besoin de nous inquiéter ! Dieu a promis de faire pour nous ce qu'il a fait il y a bien des années à Sarepta. Si nous faisons un pas de foi et lui donnons ce que nous avons, il fera de nos vies un miracle continu. Il déversera en nous une provision à n'en pas finir de son amour, de sa puissance, de sa grâce. Il nous donnera assez, non seulement pour nous et nos enfants, mais même pour d'autres également.

Alors, réjouissez-vous ! Au lieu de vous focaliser sur vos faiblesses et vos carences, célébrez la force de Celui qui est en vous. Chaque fois que le diable menace de faire mourir de faim votre assurance ou de couler le bateau de votre famille, rappelez-lui que...

- Dieu lui-même a dit : « ...*Je ne te délaisserai pas et je ne t'abandonnerai pas* » (Hébreux 13:5) ;
- en Christ, « ...*Dieu nous fait toujours triompher...* » (2 Corinthiens 2:14) ;
- « ...*le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ... nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ !* » (Éphésiens 1:3)

En mettant votre foi en Dieu et en méditant sur des versets comme ceux-ci, vous serez en mesure d'accepter les défis uniques de votre maternité avec une joie et un courage renouvelés. Vous vivrez comme si vous étiez nées pour cela et vous en aimerez chaque minute.

Sans hésitation, vous pourrez dire : « Oui, on s'amuse vraiment maintenant ! »